Ligne 9 Théâtre (L9T) présente,
un projet d'art et de culture solidaire
avec création d'un chœur contemporain

Iphigénie à Montreuil

Une adaptation du mythe d'Iphigénie,
d'après Iphigénie à Aulis d'Euripide et Iphigénie de Racine.

Créé au château de Versailles, pour les Journées Européennes du Patrimoine 2011,
le spectacle est repris du 26 au 28 octobre 2012
à la Parole Errante, 9 rue François Debergue, 93100 Montreuil-sous-Bois,
puis réadapté en Corse, avec un chœur contemporain de la ville d'Ajaccio.

Ligne 9 Théâtre – 33, rue Dombasle ; 93100 Montreuil – ligne9theatre@wanadoo.fr

IPHIGÉNIE A MONTREUIL

Mise en scène de NATASCHA RUDOLF

avec

ANNE DE BROCA *Clytemnestre*

OUANE CAMARA *Achille*

BENJAMIN CANDOTTI-BESSON *Arcas*

JESSY DESSAIX *Choryphée*

ADÈLE FRANTZ *Doris*

OLIVIER HAMEL *Ulysse*

THOMAS JOSSE *Eurybate*

BRUNO OUZEAU *Agamemnon*

CAMILLE THOMAS *Iphigénie*

FANNY TOURON *Eriphile*

CHOEUR CONTEMPORAIN

CHERIFA AIT ALI, LEILA AIT SAID, SARAH ALLAOUA,
SYLVIANE AUBERT, DOMINIQUE BENSBAA, AGNÈS CHAPELLE,
LAURENT CIBIEN, ROSE DONZENAC, CAMILLE DUPREZ,
MANU FOURNIER, MAJED HOURICHI, BRIGITTE JEANDOT,
MARIE-BRIGITTE LEVASSOR, FRÉDÉRIC MACHADO,
NATHALIE MAKDESSI, MARC MALCOSTE, VALÉRIE MONTAGU,
ADÈLE NEKAM, EMMANUELLE NEKAM, JOËL NEKAM, EUNICE NEKAM,
AMEL OUHOCINE, LAURENCE PEYRE, CHRISTINE POTIN,
VIRGINIE ROGEZ, MIGUEL RUDOLF-CIBIEN, PASCALE SAVINEL,
RIZLÈNE SMIRI, ABDELAZIZ TALEB, PATRICK WERNERT

LUC JENNY *scénographie lumières régie générale*

MIKAEL KANDELMAN *son*

OLGA PAPP *costumes*

ROUDA *poésie slam*

BENJAMIN CANDOTTI-BESSON, JESSY DESSAIX, THOMAS JOSSE

assistants ateliers

LIGNE 9 THÉÂTRE (L9T)

33 rue Dombasle 93100 Montreuil

Direction artistique NATASCHA RUDOLF

06 15 45 49 20 ligne9theatre@wanadoo.fr

Administration ISABELLE PERILLAT

isabelleperillat@gmail.com

Une production L9T, avec le soutien de la Ville de Montreuil, du Conseil Général de Seine-Saint-Denis, de la Direction Générale de l'Action Sociale (Année Européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion), de l'ACSÉ – Agence pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances - et de la Fondation de France.

Avec la participation de l'Etablissement public du Domaine de Versailles et de la Parole Errante - Maison de l'Arbre (Montreuil)

Le spectacle Iphigénie à Montreuil

Un projet artistique et citoyen

De même que Racine, pour écrire son *Iphigénie*, s'est inspiré d'Euripide, *Iphigénie à Montreuil* part du texte de Racine, mais le déborde aussi.
Jouée par dix comédiens professionnels, la pièce en alexandrins de Racine a comme contrepoint surprenant un chœur contemporain écrit, incarné et slamé par un groupe d'habitants de la Seine-Saint-Denis.
Dans la tragédie grecque, le chœur ne peut intervenir dans l'action, mais il est doué de parole. Ce groupe d'individus, actif par la parole, signe l'émergence d'une pensée citoyenne et démocratique, qui permet des prises de consciences collectives et des évolutions profondes. Chez Racine, alors que la monarchie absolue bat son plein, le chœur a disparu. Dans notre projet artistique et citoyen, le chœur retrouve sa place, car c'est là que pulse la voix de la cité. Ce chœur contemporain, hétérogène et intergénérationnel de 30 personnes (collégiens, retraités, personnes valides et invalides, actives ou au chômage, d'origine française ou étrangère) est un reflet parlant de nos sociétés urbaines.

Le mythe d'Iphigénie au contact du temps

En réintégrant un chœur contemporain au texte de Racine, *Iphigénie à Montreuil* retourne aux fondations antiques de la tragédie racinienne, et fait entendre la résonance des questions portées par ce mythe universel dans le monde d'aujourd'hui.
Dans cette aventure collective, empreinte d'archaïsme et de modernité, les moments de chœur - élaborés en ateliers d'écriture et de pratique artistique (jeu, slam, chant, percussions) - viennent questionner le texte de Racine, dans ce qu'il exprime du rapport au pouvoir, de l'exigence d'obéissance et de sacrifice que les puissants font régulièrement aux plus faibles. Ces ateliers encadrés par des professionnels (comédiens, chanteur, slameur, metteur en scène), se sont déroulés tout au long de la saison 2010/2011 à Montreuil (93).

La symbolique de Versailles

Depuis sa création à Versailles, le 18 août 1674, *Iphigénie* de Racine n'y avait plus jamais été representée. Jouer ce texte dans les lieux mêmes de sa création - symbole écrasant du pouvoir absolu à la française - était un geste conscient et fort, ainsi que le coup d'envoi du projet *Iphigénie*. Par cet acte d'aller à Versailles avec un chœur d'habitants de la Seine-Saint-Denis, nous avons affirmé que cet espace imposant appartient bien à tous les citoyens français. ***Iphigénie à Versailles*, a été créé dans les jardins du Château de Versailles en septembre 2011, lors des Journées Européennes du Patrimoine,**

Les autres lieux

Après Aulis et Versailles, Iphigénie continue son voyage.
Suite à la reprise d' *Iphigénie* à Montreuil, le projet sera recréé en Corse, avec un chœur d'habitants d'Ajaccio.

Le choix de la tragédie
Iphigénie

Pourquoi travailler une tragédie ?

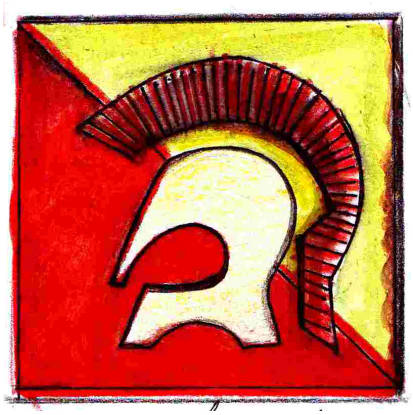
La tragédie - dialogue permanent entre l'individu, égocentrique, passionnel et la référence à la raison, à la loi - permet une réflexion intense sur soi, sur l'humain en général, mais aussi sur la société, le collectif. Dans son apparente rigidité, la tragédie offre beaucoup d'espace. Elle nous confronte toujours à des questions existentielles, que n'importe quel humain, où qu'il soit et quoiqu'il vive, peut comprendre.

De quoi nous parle Iphigénie ?

La flotte grecque, rassemblée à Aulis, attend de partir vers Troie afin d'y faire la guerre et de ramener Hélène qui a trahi son mari Ménélas. Mais les vents sont tombés depuis des mois et les bateaux restent bloqués au port. L'armée s'impatiente et Agamemnon, le roi des rois, consulte l'oracle. Il apprend que les dieux retiennent les vents et exigent le sacrifice de sa fille, Iphigénie.
La tension dramatique, l'hésitation et l'incertitude traversent tout le temps de la tragédie. **Iphigénie va-t-elle être finalement sacrifiée ou non?** Les Anciens, eux-mêmes, étaient partagés sur cette question. Ce qui est certain, c'est qu'**Agamemnon ne «faiblit» pas** et qu'**Iphigénie ne se révolte pas**. Les questions de sacrifice et de soumission à un ordre arbitraire sont au cœur de la pièce. Le dénouement, finalement, est un choix des auteurs.

En quoi ces questions nous concernent-elles ?

Iphigénie nous parle du sacrifice des plus faibles à la «raison» du plus fort, de pouvoir exacerbé et d'intérêts privés maquillés en raison d'État. Si l'on prend le texte au pied de la lettre, plus personne ne songerait à immoler sa fille pour que les vents se lèvent... Cependant nous continuons - ici ou ailleurs - d'être témoins d'abus de pouvoir faits aux plus fragiles par les puissants, afin de ne pas déroger à des lois humaines, sociales, politiques ou religieuses, mais souvent hasardeuses. Etant enfant ou parent de quelqu'un, membre d'un groupe et d'une société, inscrit dans des lignées conscientes et inconscientes, ce thème nous parle nécessairement. Iphigénie est un texte incroyablement actuel, sensible et fortement politique.



Iphigénie
note d'intention

Le travail d'écriture à partir de Racine

Le texte de Racine est l'inspiration première du spectacle. Cependant, au souvenir d'Euripide et au contact de la parole actuelle, le texte de Racine a été asséché, afin de retrouver l'archaïsme premier des situations, tant dans la langue, que dans les rapports humains. Cette plus grande simplicité permet de mettre à nu les rouages implacables de la tragédie et la toujours modernité du propos de ce mythe terrifiant.

Le travail d'écriture du chœur

Quatre textes collectifs viennent interroger ce qui sous-tend la tragédie d'Iphigénie. Ces textes questionnent alternativement les intérêts privés maquillés en raison d'état qui mènent aux guerres cyniques, les violences faites aux femmes, le sacrifice moderne des petites gens dans nos sociétés.

Les diverses formes d'oralité : des écritures "faites" pour être dites

Le chœur antique revêt des formes très codifiées dans la scansion des textes. La musicalité des alexandrins est totalement particulière. Les auteurs grecs, ainsi que Racine, se préoccupaient tout autant du dit que du comment dire, inventant ainsi des oralités diverses. Les textes contemporains du chœur, s'inscrivent dans cette recherche formelle du "comment dire" et s'inspirent de l'oralité actuelle qu'est le slam.
Ainsi le travail sur le "comment dire" permet - par la pratique du slam et des alexandrins - de renforcer le propos, en rendant sensible l'alternance entre modernité et période classique, peuple et puissants, masse et individus.

Le traitement du chœur

Enjambant les corps du chœur endormi, Agamemnon vient demander à Arcas de se hâter hors du camp pour empêcher Iphigénie d'y entrer. Cette première image de corps endormis est aussi une image de morts en sursis. Si Iphigénie est le jouet de la volonté de son père, le chœur qui va partir pour une guerre qui ne le concerne pas, l'est également.
Au-delà de son rôle de miroir réflexif – le chœur représente alternativement le peuple désœuvré ou galvanisé, les suivantes de Clytemnestre… Cette proposition indique nos versatilités et crée un pendant de quotidienneté surprenant à la tragédie qui se déroule, inéluctable. En se préparant concrètement au départ et à la guerre (auto-maquillage et habillement à vue), le chœur, à la fois menacé et menaçant, rend cette guerre palpable et présente.

La démarche citoyenne et solidaire

Par le biais d'un vecteur culturel, nous avons proposé une action citoyenne, fédératrice, véritable terreau de mixité et d'intégration à l'échelle d'une ville. L'action a touché une cinquantaine de personnes, majoritairement Montreuillois, de tous horizons, qui se sont réunis à partir de septembre 2010 une fois par semaine pour discuter de la thématique essentielle de la tragédie d'Iphigénie (le sacrifice des plus faibles à la raison des plus forts) et de sa résonnance dans le monde actuel. Ces discussions ont débouché sur des textes de slam écrits par les participants, avec la collaboration du slameur Rouda. Ces textes ont été intégrés à la pièce en alexandrin *Iphigénie* de Racine.

Ce travail collectif offre un reflet de la diversité, de la mixité et de la richesse des individus qui se partagent la cité. La création du spectacle *Iphigénie*, permet aux personnes du chœur de vivre une aventure collective de citoyenneté et d'art, puis de jouer cette création dans des lieux culturels forts.
La ville choisie pour travailler avec les habitants sur le chœur contemporain est celle de Montreuil, lieu d'implantation de la compagnie L9T. S'inscrivant dans la démarche du projet, qui est de partager quelque chose de fort en sens et en beauté avec ses proches voisins, nous voulions faire cette expérience dans notre lieu de vie, afin de participer, comme les autres, à cette aventure.

Si notre démarche est égalitaire, elle est axée plus particulièrement en direction des populations les plus précarisées et les plus fragiles : femmes, jeunes, personnes handicapées, personnes en processus d'alphabétisation et personnes au chômage. Mais elle n'est pas fermée à des personnes plus établies. Cela irait à l'encontre de la mise en pratique d'une mixité éprouvée, qui fait totalement partie du projet.

Natascha Rudolf

Biographie
Natascha Rudolf

Franco-allemande de la Sarre, elle fait des études d'allemand et de théâtre. Comédienne, elle travaille avec de jeunes compagnies, en France et en Allemagne. Elle pratique également le théâtre comme outil de rencontre, pour aller vers des personnes qui ne pousseront jamais la porte d'un théâtre.
En 2001, elle crée la compagnie **Ligne 9 Théâtre** (**L9T)**, domiciliée à Montreuil.
En 2002, elle obtient le diplôme d'art en thérapie de Paris V (Médecine).

Avec L9T, elle monte :
La Contrebasse de Patrick Süskind, qui a été saluée par la critique. Créée à la scène nationale de St Quentin en Yvelines en 2008, elle a été jouée 60 fois (Echangeur de Bagnolet, MC93Bobigny, scène nationale de Tarbes, scène conventionnée de St Benoît de la Réunion, Espace Malraux de Vandoeuvre-lez-Nancy, Théâtre Musical Besançon, Théâtre Vidy-Lausanne).
Elle a aussi monté *Pâques* d'August Strindberg (2009) et *Kroum, l'ectoplasme* d'Hanokh Levin (2005). Souvent ses spectacles sont des créations originales à partir de matériaux divers : *De l'eau!* (2008), *Lambeaux-Lumpen* (2004), *A l'Ouest* (2003).

Elle met en place des projets de théâtre citoyen :
Le dernier en date, *Iphigénie à Versailles* (janvier 2010 – septembre 2011), a été soutenu par la Ville de Montreuil, le Conseil Général du 93, la DGAS, l'ACSÉ et la Fondation de France.
Précédemment elle a monté *La Maison de Bernarda Alba*, de Federico Garcia Lorca. (novembre 2005 – juin 2008) Spectacle créé avec un groupe de femme du Secours Populaire Français de Morsang-sur-Orge (91). Création à Morsang en 2007, suivie de 10 représentations dans l'Essonne, à Tarbes et au Cirque d'Hiver (Paris). Un projet soutenu par la Ville de Morsang, le Conseil Général du 91, le Conseil Régional d'Ile de France, l'ACSÉ, la Caisse des Dépôts et la Fondation Orange.
Un film documentaire de Laurent Cibien, « La vie plus douce » (82 minutes), relate ce travail. Natascha Rudolf a été invitée à la table ronde « Spectacle vivant, éducation populaire et société » (Avignon 2008 – festival In) pour relater cette expérience.

Autres mises en scènes :
Elle a travaillé avec l'auteur et comédien Noël Casale (*Forza Bastia*, en 2010, *Nous avons payé cher les oursins*, en 2011) ;a été artiste associé à la MC93 de Bobigny en 2010 (mise en scène de *La visite de la vieille dame*, de Friedrich Dürenmatt, avec 30 élèves du lycée Louise-Michel de Bobigny) ; a mis en scène la journée événementielle *Réussites et handicaps* en 2002 à La Villette, a créé en 2001 un spectacle de théâtre documentaire avec le Secours Populaire de Morsang-sur-Orge (*Mes pieds sur la montagne, qu'est ce que c'est froid*) et, en 2000, a co-mis en scène avec Marie-Isabelle Heck, *La vie et facile*, d'après Rosa Liksom (Festival Gare au Théâtre ; Ivry-sur-Seine).

Biographie des comédiens

Anne de BROCA
Elle a travaillé avec Philippe Adrien, Daniel Mesghich, Mehmet Ullusoy, Stuart Seide, Lukas Hemleb, Jean-Michel Rabeux, Brigitte jacques, Philippe Delaigue, et le Footsbarn Theatre avec qui elle joue régulièrement depuis 10 ans.
Chanteuse et pédagogue, elle suit de 1991 a` 1998 l'enseignement en ethnomusicologie appliquée de Giovanna Marini à l'universite de Paris VIII. En 1998, elle fonde le groupe *Passio,* chants de la tradition orale italienne et en 1999, le groupe *Tempo Libre*, chants du monde.
Elle dirige régulièrement des stages de chants polyphoniques pour professionnels et amateurs.
Anne de Broca a signé quatre mises en scène de théâtre musical : *Empreintes*, avec le duo All Alba ; *Nakasoné*, avec Brigitte Cirla et Vincent Audat ; *Il a plu, moi aussi*, avec le trio Yellow Mercedes de Dominique Fonfrède.**;** *Via Urbana*, avec le quatuor Sanacore .

Ouané CAMARA
En 2007-2009, il fait sa formation d'acteur aux Cours Florent, puis l'a continuée auprès de Bob Mac Andrew, de Luis-Jaime-Cortez, de Licinio Da Silva et d'Isabelle Doll.
Au cinéma, il a joué dans des longs métrages, des courts métrages et des documentaires. Il a également tourné dans une série télévisé, ainsi que quelques spot publicitaire.
Parallèlement à son parcours de comédien, il chante dans un groupe de hip hop et dans un groupe de salsa (percussion afro-cubaine et chant).

Benjamin CANDOTTI-BESSON
Titulaire d'un DET obtenu en 2009 à l'Ecole Supérieur d'Art Dramatique de Paris et d'une maitrise en Etudes Théâtrales (2008 à la Sorbonne Nouvelle), il s'est formé auprès de Jean-Claude Cotillard, Alexandre Del Perugia, Sophie Loucachewsky, Michel Archimbaud, Bruno Wachrenier, Jean-Luc Galmiche, Caroline Erhardt... Il participe à différents stages auprès de Christian Esnay, Patrick Haggiag et le Footsbarn Travelling Theater. Depuis 2003, il joue également dans plus d'une dizaine de spectacles mis en scène par Christian Esnay, Caroline Erhardt, Jean-Luc Galmiche, Natascha Rudolf, Grégoire Strecker, Bruno Wachrenier, Philippe Godefroy, Arlette Desmot... Il prend également part à des travaux collectifs au sein de compagnies comme les Armoires Pleines, la compagnie Furiosa, ou encore le Groupe Ubürik. En Juin 2011, il joue à l'Odéon dans *Des Couteaux dans les Poules* de David Harrower, mis en scène par Grégoire Strecker dans le cadre du Festival Impatience.

Jessy DESSAIX
Elle se forme, en parallèle de son poste de cadre chez Kantar Media, au Studio création Formation, sous la direction de Philippe Brigaud, puis auprès de Jean-Paul Denizon et la Compagnie Aia. A partir de 2004, elle travaille régulièrement en voice-over, et intègre différentes compagnies avec qui elle joue des pièces du répertoire classique et contemporain, dont la compagnie Ligne 9 Théâtre sous la direction de Natascha Rudolf. Intervenant régulièrement en entreprise sur des stages de développement personnel ainsi qu'en évènementiel, elle anime depuis 2009 des ateliers théâtre pour jeunes en insertion sociale à l'Espace Dynamique Insertion « Cap Sourire », à Mitry-Mory.

Adèle FRANTZ
Elle a été formée en 2009, après une licence d'Arts du Spectacle, auprès de la *Soif Compagnie* puis de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle. Elle participe notamment au Festival International de Syracuse avec *Hippolyte* d'Euripide, puis au Festival de Rome et au Festival d'Avignon 2011 avec les *Fourberies de Scapin* de Molière. En 2011, elle rencontre Ligne 9 Théâtre sur le projet *Iphigénie*, puis continue sa formation avec la compagnie *Pas de Dieux,* où elle étudie le mime Decroux avec Leela Alaniz. En 2012, elle poursuit sa formation en clown avec Gabriel Chamé, en danse avec Nina Dipla et en théâtre avec Omar Porras.

Olivier HAMEL
Il a été formé au Centre Dramatique National de Reims par Jean-Pierre Miquel, Christian Schiaretti et Daniel Roman au début des années 80,
Il a travaillé au théâtre avec : Jean Negroni, Philippe Adrien, Jean-Claude Drouot, Lisa Wurmser, Jean Deloche, Thierry Atlan, Roger Cornillac, Jacques Zabor, José Renault et Natascha Rudolf.
Au cinéma il a joué avec Claude Piéplu, Maurice Risch, Jean-Paul Farré, Roland Blanche…
Il est actuellement à l'affiche au Théâtre Essaïon dans "Coltane" de Jérémy Farley et Clément Rouault jusqu'en janvier 2011.

Thomas JOSSE
Comédien et conteur, il débute sa formation avec Caroline Erhardt du théâtre de l'Ambroisie, puis l'étend au théâtre gestuel et au mouvement. Il suit également des stages de chant, claquettes, conte, masque, clown et danse. De 2005 à 2011 il met en scène et joue dans les créations de la compagnie Premier Acte où se côtoient chant lyrique et théâtre. Depuis 2007, Il travaille au sein de la compagnie de la chorégraphe Myriam Dooge comme conteur et photographe. En 2009, il interprète, sous la direction de Natascha Rudolf, le rôle d'Elis dans « Pâques » d'August Strindberg. Il poursuit également son travail de conteur et tourne depuis 2008 avec le conte « comment Wang Fô fut sauvé » de Marguerite Yourcenar. Depuis septembre 2010, il assure l'heure du conte du vendredi de la bibliothèque de Saint Mandé.

Bruno OUZEAU
Il est formé au Théâtre-Studio de Toulouse et à l'ESAD de Lille. Mais aussi auprès du Bataclown, de Michel Bernardy, Adel Hakim, Jean-Marie Binoche, Guy Freixe…
Son parcours commence en 1987 sous la direction d'Anne Sicco au Festival Danse de Madrid "La Mémoire des femmes". Il rencontre Philippe Adrien en 2004 qui le met depuis régulièrement en scène : "Le Procès" de Kafka, "Yvonne, Princesse de Bourgogne" de Gombrowicz, « Ivanov » de Tchekov, « Andromaque » de Racine où il se voit confier le rôle d'Oreste et « Œdipe » de Sophocle où il incarne le rôle titre. Il joue dans de nombreux spectacles en France comme à l'étranger, des créations mais aussi des textes d'auteurs tels que Molière, Cervantès, Beaumarchais, Corneille, Feydeau, Beckett, Sarraute, Pasolini, Llamas, Marlowe, Vercors… sous la direction notamment de Farid Paya, Carole Thibaut, Didier Guyon, Bénédicte Budan, Yves Chenevoy, Elisabeth Chailloux, Jean-Paul Tribout, Antonio Diaz-Florian, Vinko Viskic.
Il a initié et dirigé les "Lectures Gustatives", évènements théâtraux et musicaux au Théâtre du Lierre durant les saisons 2001-2003.
Il a mis en scène "Le Récit de Clios" d'Henry Bauchau en 2000 et les "Lettres à sa fille" de Calamity Jane en 2004.

Camille THOMAS
Née en 1988, elle s'oriente vers des études littéraires (bac littéraire, classes préparatoires Hypokhâgne et Khâgne) avant d'entamer un double cursus universitaire en philosophie et en arts du spectacle.
En parallèle, elle est sur scène et notamment au Festival International du Drame Antique Grec a` Chypre avec la troupe de theâtre italienne Astragali.
De 2010 à 2012, elle poursuit sa **formation d'actrice** à l'Académie Internationale des Arts du Spectacle (AIDAS) a` Montreuil.

Fanny TOURON est comédienne et danseuse franco-russe formée au Conservatoire National de Région de Nantes, et aux conservatoires du centre, du 11ème arrondissement, et du Vème arrondissement de Paris.
Au théâtre, elle a joué dans Kids, collaboration artistique Fabrice Melquiot ; Le Fumier de Saint-Pol Roux, m.e.s Claude Merlin ; L'Odyssée, la nuit d'Homère, m.e.s Claude Buchvald ; L'Oiseau bleu de Maeterlinck, m.e.s Adrien de Van ; Bright Room de Tony Kushner, m.e.s Hillary Keegin et Lubna Cadiot (x7) d'Anaïs Allais Benbouali, création de sa propre compagnie La Grange aux Belles.
Au cinéma, elle vient de tourner dans plusieurs longs-métrages, Attila Marcel réalisé par Sylvain Chomet, Le Jour de la Grenouille réalisé par Béatrice Pollet et L'Exercice de l'Etat réalisé par Pierre Schoeller. Elle tourne aussi dans une série Canal Plus intitulée Kaboul Kitchen.
On peut entendre sa voix régulièrement dans des fictions radiophoniques sur France Culture et France Inter.

La compagnie Ligne 9 Théâtre (L9T)

Créée en 2001 à Montreuil, L9T c'est :
- de la création théâtrale contemporaine
- des actions de théâtre citoyen
- des ateliers de théâtre et d'art-thérapie

- Actuellement :

- *Iphigénie à Montreuil*. Reprise à Montreuil du spectacle *Iphigénie à Versailles*.
- Nouvelle adaptation d'I*phigénie* avec un chœur d'habitants d'Ajaccio (2013).

- *Mission Maléko 2013* (automne 2012 – printemps 2013) Des artistes de plusieurs disciplines (théâtre, scénographie, cinéma, musique, arts numérique, littérature…) se saisissent de l'agenda 1968 d'un habitant de Montreuil, ouvrier à l'IGN, investissent son territoire et créent un nouveau territoire virtuel. **En coproduction avec la Maison Populaire de Montreuil.**

- *Soir Bordé d'Or*. Adaptation, par Hubertus Biermann et Natascha Rudolf, du dernier livre de l'écrivain allemand Arno Schmidt. Lecture au Théâtre de l'Odéon en novembre 2011. Création prévue en 2014. Scène Nationale de St Quentin en Yvelines, Scène Nationale de Vandœuvre–les-Nancy. En recherche de partenaires.

-- Nouveau projet de Théâtre citoyen (2013-2014)

- Et aussi :

- *La Contrebasse*, de Patrick Süskind, avec Hubertus Biermann. Représentations les 10 et 11 mai 2012 à la Scène Nationale de Sénart.

- *Stage de poésie sonore* proposé par Hubertus Biermann et Natascha Rudolf

- Travail d'art-thérapie en maison de retraite médicalisée (Paris).

- Des fidélités artistiques :

Hubertus Biermann, musicien et comédien ; Jacques Boüault, éclairagiste ; Anne de Broca, comédienne et chanteuse ; Laurent Cibien, réalisateur ; Benjamin Candotti-Besson, comédien ; Jessy Dessaix, comédienne ; Luc Jenny, créateur lumière, scénographe, régisseur général ; Thomas Josse, comédien; Mikaël Kandelmann, créateur son ; Tanguy Nédélec, scénographe ;

- A l'administration :

Isabelle Périllat – Julie Pagnier

- Une association :

Président : Pascal David
Vice-Présidente : Marie-Brigitte Levassor
Trésorière : Anne Raskine
Secrétaire : Dominique Bensbaâ